

## Reportage du quotidien 24 HEURES sur la formation d'ambulancier dans le cadre de nos journées d'exercices au Val-de-Travers (NE), début mai 2019.

### Un scénario catastrophe pour les élèves ambulanciers

Un exercice qui a duré vingt-quatre heures a permis aux étudiants d'entraîner la coordination et la communication entre les unités d'intervention

Les élèves ambulanciers de l'École supérieure de soins ambulanciers, unité du Centre de formation professionnelle santé (ESAmb) ont pu se confronter à la réalité du terrain lors d'un exercice d'urgence, les 1 et 2 mai dernier, au Val-de-Travers (NE). Un des objectifs: entraîner la coordination et la communication entre les différentes unités d'intervention.

C'est désormais un rendez-vous incontournable dans le cursus formatif des élèves de l'ESAmb. «Cet exercice, qui se déroule sur vingt-quatre heures, avec une cinquantaine de situations, a lieu une fois par an. Il s'exécute dans un module de situations exceptionnelles», indique Franco Riva, directeur de l'ESAmb.

Sur un grand parking, c'est le chaos. Une voiture blanche a foncé dans la foule. Le conducteur a essuyé fait feu sur des personnes avant de prendre la fuite. La scène est plus vraie que nature, avec du sang qui coule et des blessés qui appellent à l'aide. «C'est une situation à laquelle on peut être confronté tout le temps qui court, c'est très bien de pouvoir l'entraîner», souligne Katia Henry, étudiante à l'ESAmb. Comme ses collègues, la jeune femme a été plongée dans le rôle du patient avec ce scénario d'attentat, «sur ce type d'événement, la sécurité est un élément majeur. La route doit d'abord être sécurisée par la police car les lieux ne sont-ils encore dans les parages. En tant que soignant, c'est une position très frustrante de ne pas pouvoir intervenir, surtout lorsque l'on a autant de blessés.»

Le rôle de leader ambulancier sur cet attentat. Katia Henry doit se coordonner avec les autres intervenants arrivés en nombre. «C'est une situation très réaliste à pour lui de faire réfléchir ces futurs ambulanciers sur leur manière d'intervenir», précise Franco Riva. L'objectif de cet exercice est surtout d'entraîner la coordination et la communication avec les différentes unités d'intervention. Nous cherchons à développer cette collaboration nécessaire pour une bonne prise en charge. Car aujourd'hui, les ambulanciers jouent un rôle central. Ce métier a énormément évolué, pour



Les étudiants ambulanciers ont pris en charge les nombreux blessés éparpillés sur le site.

des renforts: toutes les ambulances disponibles, deux médecins du SMUR, la REGA, le médecin chef des secours (MCS), l'ambulancier chef des secours (ACS) et le poste médical avancé (PMA). Le professeur, un élève ambulancier, a effectué un triage des blessés selon un protocole préalable afin de déterminer leur degré d'urgence.»

Après cet exercice d'urgence, la pression redescend. «Je me rends mieux compte de la difficulté à gérer ce type d'événement», reconnaît Katia Henry. J'ai pu m'appuyer sur les acquis initiaux appris à l'école qui m'ont servi de fil rouge pour aller

dans la bonne direction. Cette mise en situation permet aussi de se passer sur notre capacité à trier, de voir qui est capable de le faire.»

Lors de ces simulations, les élèves ambulanciers ont le droit à l'erreur. «Le fait que ce soit un exercice nous donne le droit de nous tromper, précise l'élève ambulancière D'ailleurs, les professeurs ne nous ont pas mis une pression monstrueuse, car souvent, on apprend de ses erreurs. Ce genre de journée est très instructive, d'autant plus que on aura un briefing dans la semaine qui suit.» Chaque équipage a en effet été suivi par un ambulancier diplômé qui a filmé les différentes interventions. «Ce sera très impressionnant de regarder ce après coup. Il pourra nous dire: «A, tu aurais pu faire comme ceci, ça c'est bien, etc.»

Katia Henry est ravis d'avoir pu s'essayer à différents cas de figure durant ces vingt-quatre heures. J'ai pu intervenir en terrain difficile, faire un accouchement, etc. On réalise que le facteur humain a une grande place dans notre métier. La variété et la richesse de ces expériences confirment plus que jamais mon choix.»

Nadja Hofmann

#### Une collaboration étroite

Cette journée de mise en situation regroupe les étudiants des écoles supérieures de soins ambulanciers, les étudiants infirmiers et infirmières et agents femmes de la Haute École de Santé de Genève, et différentes unités professionnelles, dont la police neuchâteloise, ses unités